

Pendant ce temps-là, en Algérie, les gens n'ont pas été surpris par le départ massif des «anciens dirigeants». Ils savaient que tôt ou tard ça devait arriver. Mais maintenant qui va prendre en main cette nouvelle Algérie exsangue ? Les discussions vont bon train au «Marhabar» le café de Ammi Ali...



La plupart des télé illégales ont mis la clé sous le paillason laissant «Canal Algérie» trôner seule comme au bon vieux temps. Adieu donc aux manipulations serviles et à l'esbroufe bigotique, retour à la case des parts.



Au «Bardézami» chez Mouloud c'est la même chose. On est unanime pour fermer le «Square Paul Said» et ouvrir des points de change officiel.



Mais tout ça ne changera rien. Si tous les anciens dirigeants sont partis, c'est le même peuple qui est resté. Et malheureusement des habitudes ont été prises et ce sera difficile de changer les choses. Moralité : Il faut rééduquer le peuple.



Mais avant de «rééduquer» le peuple il faut des nouveaux dirigeants jeunes, propres et honnêtes. Un concours est lancé via un journal parallèle «El KedB» (24 pages dont 22 de pubs).



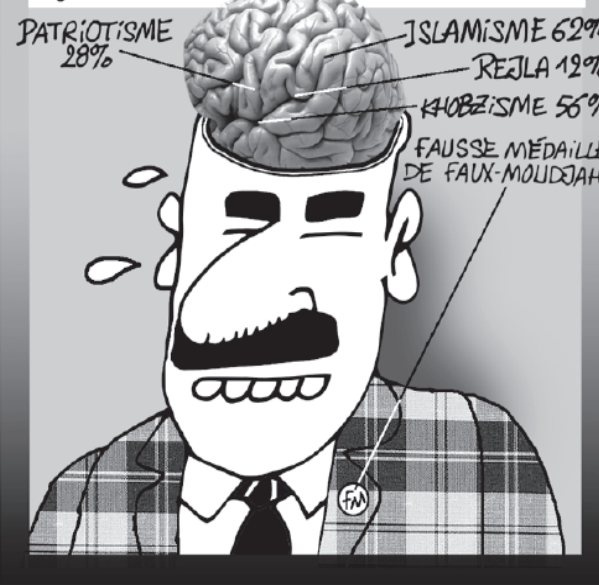
Grâce à une organisation caritative installée à Hoboken (New Jersey - USA) des dons furent réunis pour offrir à la deuxième République une machine destinée à trier les gens bons du reste. «Zayfatb», c'est le nom de cette machine extraordinaire qui a déjà fait ses preuves dans plusieurs pays autoritaires. Je pense qu'on peut leur faire confiance à 72% voire moins...



D'anciens milliardaires honnêtes qui ont amassé leur fortune à la sueur des travailleurs au noir ont mis la main à la poche pour acquérir cette fameuse machine. Ramenée par bateau via le Brexit, Valence puis Oran. Un bijou de technologie devait s'exclamer le nouveau wali provisoire qui a remplacé l'ancien disparu avec les autres.



Démonstration : une fois programmée, la machine diabolique doit analyser le cerveau d'un Algérien lambda pour voir s'il est apte à s'intégrer dans cette nouvelle société propre sans parasites. Si par hasard la machine décele que c'est un ancien voleur d'État ou profiteur inculte ou faux-moudjahid notoire ou lèche-bottes de l'ancien régime, l'alarme sonne et l'intrus est maîtrisé.



Si au contraire la machine est en présence d'un citoyen sincère qui respecte les queues, fait le Ramadan, ramasse les morceaux de pain par terre, les embrasse et les dépose sur le rebord d'une fenêtre, il peut être appelé à de hautes fonctions.

